

L'islam fait rire

Allah superstar prône le terrorisme humoristique. Personne n'est épargné. L'explosif Sam Touzani pourrait néanmoins se lâcher davantage

Peut-on rire de tout ? « Oui, mais pas avec n'importe qui ! » répondait Pierre Desproges, sans jamais mettre cette limitation en pratique. Peut-on se moquer des imams lorsqu'on est musulman, comme les juifs font des blagues sur les rabbins et les catholiques sur les curés ? Ne risque-t-on pas d'être victime d'une fatwa funeste, à l'instar de l'écrivain musulman britannique Salman Rushdie ? « Oui, mais une fatwa, c'est plus rapide que la *Star Academy* pour être célèbre ! » répond Kamel Léon Hassani, le héros du roman impertinent et politiquement incorrect, *Allah*



FG - PHOTO STEPHANE JASSOGNE

superstar, de l'écrivain algérien Y.B., alias Yassir Benmiloud, exilé en France depuis 1998 à cause de ses chroniques impitoyables dans le journal *El Watan*. Banlieusard « d'origine difficile », Kamel Léon rêve de devenir Djamel Debouzze, car « quand t'es bronzé, dit-il, t'as deux choix, soit tu fais peur, soit tu fais rire ». Le ton

« Quand t'es bronzé, t'as deux choix : soit tu fais peur, soit tu fais rire » (Sam Touzani).

est donné. L'humour de ce Desproges algérien est caustique, débridé, décoiffant. Et prétexte à penser.

Par le rire, et sur fond des événements du 11 septembre 2001, Benmiloud souligne les déchirements et les contradictions des musulmans qui se sont installés en Occident et qui, tout en condamnant Oussama ben

Laden, l'inviterait bien à leur table... Efficacement adapté et mis en scène par Roland Mahauden, rythmé par des intermèdes rock, raï et rap percutants, *Allah superstar* est interprété par Sam Touzani, qui signe ici un nouveau « one human show » d'un genre différent. Tantôt désopilant, tantôt touchant, le comédien semble néanmoins hésiter quant au style à adopter. Il emprunte l'accent beur sans constance, comme s'il manquait de conviction. Le spectacle peine à décoller et doit encore se roder. Heureusement, Touzani évolue avec l'aisance d'un danseur, dans le décor dépouillé, d'une blancheur virginale d'Olivier Wiame, et il parvient, malgré tout, à captiver le public, jusqu'à l'explosion finale. ●

Thierry Denoël

Allah superstar, au théâtre de Poche, à Bruxelles, jusqu'au 19 mars. Tél. : 02 649 17 27 ; www.poch.be